



23 ▲

MATRICE DE FIBULE ANSÉE  
ANGLO-SAXONNE

Plomb

VI<sup>e</sup> siècle

Haut. 6,3 cm, larg. 7,1 cm

BCA

Le fragment de plomb découvert dans une couche archéologique de la partie nord du transept de la cathédrale représente la moitié d'une matrice de fibule qui mesurait environ 16 cm à l'origine. Seules la tête rectangulaire et la moitié de l'anse (aplatie et cassée en deux) sont conservées. L'autre moitié de l'anse et le pied manquent. Sur l'original coulé d'une seule pièce, au revers de la tête, se trouve un repli de 5 mm de hauteur et de forme arrondie utilisé pour fixer la monture de l'épingle. Les matrices de fibules en plomb du haut Moyen Age sont jusqu'à présent peu connues; elles ont probablement servi à faire des moules en argile, en deux parties, dans lesquels on a coulé les fibules (fonte à cire perdue).

La décoration en relief de la tête est très significative; elle appartient au style animalier germanique I et possède ses parallèles les plus proches dans les fibules anglo-saxonnes du VI<sup>e</sup> siècle. Au centre, dans les champs rectangulaires, on remarque le motif germanique caractéristique (apparenté à des représentations de l'Antiquité tardive) du masque humain entouré de deux animaux représentés de manière très schématique, déjà moins organisés et séparés par l'encadrement intérieur avec ses deux motifs rectangulaires. Au-dessus du masque sont représentés deux autres animaux semblables, dont les dos se touchent dans l'axe longitudinal de la fibule et dont les gueules semblent mordre (comme dans

le cas des deux autres animaux) des champs en forme d'amande, aux angles de l'encadrement extérieur.

Ce décor est entouré sur trois côtés de dix têtes d'animaux plus grands, dont les gueules ouvertes sont soulignées par les bords ondulés de la fibule. Un second masque humain est placé, comme le premier, sur l'axe longitudinal de la fibule. Dans les angles extérieurs se trouvent deux motifs carrés et surélevés. Les têtes de fibules ansées de ce genre se rattachent au groupe anglo-saxon représenté par plusieurs exemplaires dans les régions des Angles au centre de l'Angleterre ainsi qu'à l'est. Deux autres pièces proviennent de Sarre, dans le Kent, et de Courbillac-Herpes (Charente).

Il est surprenant de découvrir une telle fibule à Genève, loin de ces pièces comparables. L'objet le plus ressemblant, à quelques détails près, a été découvert à Duston (Northanshire). La fibule mise au jour à Courbillac-Herpes est arrivée sur les bords de la Garonne avec sa propriétaire; elle faisait partie de son costume. Une fibule de ce genre aurait pu parvenir de cette manière dans la première capitale burgonde. Mais la découverte d'une matrice de fibule à Genève pose beaucoup de questions qui ne peuvent être discutées ici. Il est peu probable que de telles fibules aient été produites dans cette ville où ce type de parure n'était pas à la mode. On peut se demander si cette pièce de plomb n'est pas arrivée avec du métal de récupération (ou d'une autre manière) de l'Angleterre au bord du lac Léman. Cela est peu probable mais ne peut cependant être exclu. L'hypothèse la plus plausible serait qu'un fondeur de bronze ait été chargé de reproduire une fibule d'une dame anglaise établie à Genève, peut-être dans le but d'en fondre un deuxième exemplaire. En effet, en Angleterre, la coutume voulait que l'on ne porte qu'une seule fibule ansée sur le manteau alors que sur le continent elles étaient portées par paire. Il fallait donc, pour en faire usage, compléter la première fibule par une deuxième. On peut aussi supposer qu'une dame de la haute société burgonde ou franque, ayant reçu une fibule anglo-saxonne, en désirait une seconde afin de pouvoir porter ces objets à la mode continentale. Nous connaissons une telle copie d'une fibule anglo-saxonne d'un autre type provenant d'une tombe du cimetière de Bâle-Kleinhüningen.

M. M.

Ch. BONNET et M. MARTIN, *La matrice de plomb d'une fibule anglo-saxonne de Genève-Saint-Pierre*, Archéologie suisse 5, 1982 (en préparation).

Pour les exemplaires anglo-saxons, voir:  
E. T. LEEDS, *A Corpus of Early Anglo-Saxon Square-Headed Brooches* (1949), en particulier n° 85 (fibule de Duston).

Pour les fibules du haut Moyen Age, voir:  
E. FOLTZ, *Archäologisches Korrespondenzblatt* 10, 1980, 345 ff.